

C'est aussi avec un grand regret que nous avons appris, hier, la mort de notre collègue, le sénateur Riley, de Victoria. Il fut appelé au Sénat en 1906, après avoir été membre de la Chambre des communes, pendant quelques années. C'était un homme doué d'un esprit indépendant et très versé dans les affaires. Comme plusieurs autres de la région-est du Canada, il alla s'établir, il y a plusieurs années, sur la côte du Pacifique, dans la cité de Victoria. Il acquit bientôt la confiance des habitants de cette cité, et il les représenta, pendant plusieurs années, dans les Communes.

Bien qu'il ne prit pas fréquemment la parole dans cette Chambre-ci, il s'intéressait, cependant, aux affaires publiques, et il suivait avec une grande attention le travail des comités.

Nous regrettons sa perte et offrons nos plus sincères sympathies aux membres de sa famille.

C'est aussi avec un profond regret que nous avons appris la mort de notre collègue le sénateur McKay, du Cap-Breton, arrivée depuis la dernière session.

Le sénateur McKay était l'un des plus récemment appelés au Sénat—Ayant été nommé en 1912. Bien que sénateur de date récente, il s'est montré, durant cette courte période, l'un des membres les plus actifs du Sénat. Il avait acquis, avant d'être appelé au Sénat, une grande expérience dans la vie publique de sa province—ayant été, pendant plusieurs années, membre de la législature de la Nouvelle-Ecosse. Il était un membre distingué de la faculté de médecine de sa province. Dans le Sénat, c'était un orateur puissant et il s'intéressait beaucoup à toutes les questions importantes en prenant une part active à nos discussions et délibérations.

Ceux qui le connurent le plus intimement appréciaient des plus ses belles qualités, les traits sympathiques de son caractère, et ils déploieront en sa disparition la perte d'un ami fidèle.

Il laisse derrière lui une famille pour le pleurer, et je suis sûr d'être l'interprète fidèle du Sénat en disant que ses plus chaudes sympathies sont acquises aux membres de cette famille pour la grande perte qu'ils subissent—perte si soudaine et si inattendue.

L'honorable M. BOSTOCK: Je ne crois pas pouvoir ajouter beaucoup à ce qui vient d'être dit si éloquemment par l'honorable ministre dirigeant sur la mort de l'honorable sénateur De Boucherville. Etant un habitant de l'Ouest, mes relations avec le sé-

nateur de Boucherville se bornaient à mes rapports avec lui dans le Sénat. Tout ce que je pourrais dire de lui peut l'être beaucoup mieux par le grand nombre de mes collègues, ici, qui vécurent dans son intimité durant sa vie.

L'honorable sénateur de Montarville nous a parlé, l'autre jour, du sénateur DeBoucherville dans des termes les plus touchants. Je ferai remarquer que la carrière du sénateur DeBoucherville commença sous le règne de George IV, et s'est terminée sous le règne de George V; que durant sa vie, le roi William IV; la Reine Victoria; le Roi Edouard VII et le Roi George V sont montés sur le trône d'Angleterre. Peu d'hommes ont vécu assez longtemps pour voir autant de changements. Tous ceux qui ont collaboré, dans cette Chambre-ci, avec le sénateur DeBoucherville l'ont considéré comme un parlementaire capable, comme très versé dans les affaires, et son opinion fut toujours écoutée attentivement et avec respect. C'était un gentilhomme bienveillant et d'une courtoisie de la vieille école française—que nous aimons toujours à rencontrer. Sa mort sera vivement regrettée par cette Chambre.

Dans le sénateur McKay—appelé au Sénat il n'y a que quelques années,—nous avons toujours remarqué un homme qui s'intéressait beaucoup aux affaires publiques, non seulement dans cette Chambre, mais aussi dans les comités dont il faisait partie. On le vit toujours donner son opinion sur toutes les questions importantes. Je joins mes sympathies à celles des autres membres du Sénat pour les membres de sa famille relativement à la perte qu'ils éprouvent.

Par la mort du sénateur Riley, arrivée tout dernièrement, nous perdons un collègue de la gauche de cette Chambre. Le sénateur Riley naquit dans l'Ontario, et alla s'établir dans la Colombie-Anglaise. Il s'intéressa beaucoup aux affaires publiques et participa considérablement aux travaux de construction et au développement des ressources de cette province. Il était bien connu à Victoria, et, depuis 1896, il prit une part très active à l'administration des affaires de cette cité. Arrivé au Sénat à un âge avancé, et se défiant probablement de ses forces, il ne prit pas aux travaux de cette Chambre et de ses comités la part que de plus jeunes sénateurs se sentent capables de prendre. Mais ses avis méritaient toujours l'attention de ses collègues, et il prenait un grand intérêt à ce qui était fait. Je me joins à l'honorable ministre dirigeant pour offrir à sa

[L'honorable M. LOUGHEED.]